LA FRATERNELLE
DE RECHERCHES ET DE PROPOSITIONS

En toute fraternité, sauvegarder et promouvoir la Maison des Métallos en son entièreté !

Où est l'incompatibilité entre le projet de la Maison des Métallos et les activités de la Fraternelle, inscrites depuis le début... dans son projet ?

Ah bon, il y a un problème ?

Oui, aussi surprenant que cela paraisse, **le directeur de la Maison des Métallos considère, après presque une année de réflexion, que l'activité de la Fraternelle, qui se déploie depuis plus de deux ans, est incompatible avec son projet personnel de programmation.** Il veut, sans autres motivations explicites, mettre un terme à l'activité de la Fraternelle au sein de la Maison des Métallos. Il en a averti les personnes morales concernées en date du 13 avril 2010.

Quelle est la situation de la Fraternelle au sein de la Maison des Métallos ?

Celle de **dix personnes morales (8 mutuelles, 1 fondation, 1 délégation interministérielle) qui ont passé, chacune, contrat avec la Maison des Métallos** pour faire fonctionner en son sein un « Département » dénommé **« Fraternelle de Recherches et de Propositions »**. Par ces contrats, leurs financements sont exclusivement réservés aux activités de la Fraternelle. C'est Daniel Le Scornet, ancien Président d'une Fédération Nationale Mutualiste, qui en est le créateur et l'animateur. Il s'agit chaque année d'un apport de 110 000 à 130 000 € (base 2010, car certains des partenaires, très satisfaits de l'activité, ont augmenté leur participation, sachant qu'aucun d'entre eux n'interfère sur la programmation de la Maison des Métallos).

Certaines mutuelles des Régions Rhône-Alpes et Provence Côte d'Azur considèrent que seuls Paris et ce lieu, la Maison des Métallos, leur permettent de trouver le symbole social et culturel de longue durée, le niveau d'intellectualité et de technicité pour expérimenter de nouvelles formes de réflexion et pour hisser le social à une pleine dimension culturelle, éthique et esthétique. Cette reconnaissance d'une fonction spécifique, capitale, de Paris va à rebours de tous les poncifs anti-parisianistes si ancrés dans notre pays. Par ailleurs, d'autres mutuelles partenaires sont nées dans cette Maison même ! Par ce nouvel engagement, elles contribuent à préserver et à enrichir l'histoire sociale et culturelle de ce lieu unique en France ; à lui assurer une continuité symbolique sans laquelle la culture ne serait pas… la culture.

Plus généralement, de très nombreux acteurs associatifs et de la pensée (nationaux, parisiens, de l'arrondissement même) « découvrent », grâce à l'activité de la Fraternelle en ce lieu, qu'il n'y a pas à Paris, ni en France, d'espace artistique et culturel dédié à ce type de travail coopératif sur les expériences du mouvement social, sur la mise en transversalité et la fraternisation des champs de l'Art, des Sciences, du Social. Chacun est isolé, court dans tous les sens pour pouvoir seulement se réunir ou créer un évènement public. Aucune continuité, aucune durabilité n'est possible ; le chacun pour soi est renforcé au moment ou tout le monde utilise avec excès le terme de « mutualisation ». **La Fraternelle,**

En toute fraternité...

au sein de la Maison des Métallos, permet justement de réunir ces champs de pensée et de faire travailler ensemble des univers qui ne se rencontrent que trop rarement et jamais dans la durée. Telle est sa vocation, son originalité !

Que fait concrètement, qu'a déjà fait la Fraternelle ?

Organiser les Rencontres Paradoxales.
Depuis son inauguration en avril 2008, en présence de 280 personnalités politiques, sociales, artistiques, scientifiques, l**a Fraternelle a organisé et mis en forme douze « Rencontres Paradoxales ».** Paradoxales en ce qu'elles imbriquent chaque fois, sur des thèmes divers de « haute nécessité humaniste et démocratique», des acteurs et des expériences issus des champs artistiques, sociaux, scientifiques.

Lancer et financer des appels à recherche.
La Fraternelle lance également **des appels à recherche vers la communauté scientifique sur des « zones grises », non investiguées et pourtant stratégiques.** Ainsi, une recherche absolument originale sur le thème de la mutualisation dans tous les champs des pratiques humaines et menée par la Maison des Sciences de l'Homme de Besançon, vient d'être publiée. **Une sur la situation (santé, parcours de vie) des intellectuels précaires à Paris et en petite couronne** est lancée, avec la participation du département de Paris et celui du Conseil Régional d'Ile-de-France, de la mutuelle d'assurance MACIF, entre autres financeurs. Sur de telles recherches, **la Fraternelle peut mobiliser jusqu'à sept fois sa propre mise financière.** D'autres objectifs de recherches sont programmés. Il s'agit de produire des connaissances qui ne le seraient pas sans cette relation directe entre la société civile et la communauté scientifique. De rendre concret le beau concept de « sciences citoyennes ».

Accueillir des laboratoires de recherche et garder en mémoire leurs travaux.
La Fraternelle accueille aussi et vise à accueillir des laboratoires de recherches « endogènes » aux mouvements sociaux et aux professionnels concernés. Laboratoires réunis à partir d'expériences réussies dans les domaines éducatifs, sanitaires, artistiques notamment (par exemple la pédagogie Freinet, la médecine d'équipe, la psychiatrie de secteur, la recherche-action dans les espaces culturels interstitiels…). **Ceci pour « récupérer » les savoirs produits, car sinon ils se perdent, alors que le futur proche va en avoir absolument besoin. Pour confronter ces savoirs à ceux d'autres expériences, à ceux issus du bouleversement des connaissances contemporaines.** Mais cette activité est bloquée depuis près d'un an, du fait, désormais, de la fermeture de la Maison des Métallos les week-end et le lundi (sauf exception, notamment pour accueillir des activités lucratives.) Or, **le *Forum pour Le Renouveau* réuni à Grenoble par les journaux *Libération* et *Le Nouvel Observateur* les 18, 19 et 20 juin 2010** a discuté de la grande urgence qu'il y a... à réaliser ce type de travail.

Expérimenter de nouvelles formes de coopération dans les domaines artistique et scientifique.
Enfin, la fraternelle tente de mettre en pépinière de nouvelles formes (car sans nouvelles formes, il n'y aura pas de nouveaux contenus) de propriété et d'appropriation, de coopération dans les champs artistiques et scientifiques, qui ont tant besoin d'échapper à la seule volonté des princes, publics ou privés, qui nous gouvernent. L'expérimentation de mutuelles artistiques et scientifiques justifierait, à elle seule, l'insertion d'une Fraternelle au sein d'un établissement public culturel. **C'est l'une des raisons qui nous a conduit, au vu et au su de tous, à ne pas créer de structure juridique**

Sauvegarder et promouvoir

distincte de la Maison des Métallos, la Fraternelle faisant pleinement et entièrement partie de cette institution sociale.

Ces quatre axes de travail se fertilisent réciproquement, ils se « mutualisent » !

Ces activités portent-elles des préjudices matériels, financiers, techniques, moraux à la Maison des Métallos ?

Non, tout au contraire puisque les moyens financiers des partenaires de la Maison des Métallos, exclusivement affectés par contrat aux activités de la Fraternelle, n'ont pas été entièrement consommés en 2008 et 2009. Ce furent deux années de mise en route, économes en moyens. Ils ont aidé la trésorerie (difficile) de l'établissement durant cette période. Signifier unilatéralement à ces partenaires qu'ils doivent arrêter la Fraternelle et ce, sans même les assurer qu'ils ne seront pas spoliés financièrement, est assez stupéfiant. **On peut même plaider qu'il s'agirait alors d'une forme détournée… de détournement de fonds sociaux.**

Il n'est pas plus de gênes matérielles et techniques. Les activités de la Fraternelle, internes à la Maison des Métallos, se plient toujours aux impératifs de la programmation de la Maison, hors activités de la Fraternelle. Les impératifs de spectacle priment. De plus, il s'agit de l'utilisation d'une des grandes salles au rythme d'une fois tous les mois et demi, à peu près, et de quelques petites salles, jamais plus de quatre fois par mois, et sur des durées courtes. Programmation d'autant moins perturbatrice que, désormais, la Fraternelle a trouvé son rythme de croisière.

De fait, ce que fait la Fraternelle, ce qu'on lui permet encore de faire, fonctionne, « marche ».

Quant aux intérêts moraux de la Maison et de la Ville de paris, ils n'ont qu'à gagner au niveau parisien, national et même européen, de la notoriété ainsi générée et de la continuité symbolique que la Fraternelle introduit dans un lieu si habité, à son avantage, par la combativité et la créativité du mouvement social. Le fait que la Fraternelle ait joué un rôle central, et continue à le jouer, dans la jonction entre les intellectuels de métier et les principaux syndicats de salariés de France (CFDT, CGT, FSU, Solidaires, Syndicat de la Magistrature) est un exemple fort de cet apport original.

Où est, alors, le problème ?

La nouvelle direction considère qu'elle doit pouvoir assumer l'ensemble de la programmation de la Maison des Métallos. Qu'elle choisit donc qui elle veut. Qu'elle n'a pas choisi l'activité de la Fraternelle ! Que c'est un « héritage » indu dont elle n'a pas à connaître. Elle pense qu'elle est à même, seule, d'animer une fonction « débats publics », se méprenant ainsi sur les pratiques de la Fraternelle. Sur le besoin d'un travail qui ne soit pas, justement, l'empilement désormais bien conformiste de « débats » sans suites, sans novations esthétiques et éthiques.

Elle soutient, avec une certaine raison (mais valant pour toutes les activités, et donc pour le projet d'ensemble), que lorsqu'elle à répondu à l'appel à candidature, la Fraternelle et ses activités (en construction) n'étaient pas nommées explicitement dans le cahier des charges du projet. Même si le directeur actuel précise qu'il connaissait les activités de la Fraternelle et qu'il avait participé à quelques unes de ses initiatives lorsqu'il était candidat.

Tout comme la Fraternelle soutient avec une raison certaine, qu'il lui avait été certifié par tous les responsables élus et

La Maison des Métallos

administratifs auprès desquels elle s'était alarmée en amont de la nomination d'un nouveau directeur, que la pérennité de la Fraternelle était en tout état de cause assurée. Qu'il ne s'agissait pas d'un appel à projet mais d'un seul appel à candidature. Tous les élus rencontrés alors, tous les membres de cabinet des élus aussi, dont ceux de l'adjoint à la Culture, Monsieur Christophe Girard, ont été particulièrement nets sur ce point crucial. Ils s'étonnaient même que nous puissions nous poser la question ! Lors de la rencontre du 11 mai dernier, ils ont confirmé ces assurances données alors, ne pensant pas qu'elles se heurteraient aux difficultés présentes.

Bigre, voilà donc beaucoup de bruit pour rien ? Non car si chacun ne prend pas soin de cette affaire, il va y avoir beaucoup de bris... pour rien.

Il y a là un apport, certes modeste mais très original, dans une période où la création de nouvelles formes, de nouveaux modes de pratiquer la transversalité semble tout à fait cruciale. La coopération, la fraternisation des sensibilités, des intelligences et des savoirs, des intellectuels de métiers, la préservation et l'approfondissement des expériences réussies du mouvement social, constituent, peut être, le bien le plus précieux de cette période historique. **A-t-on trop de lieux pour refonder l'espoir ? Trop d'activités osant se mesurer à ce type de problèmes? Il y a-t-il tant d'espaces à Paris où l'on peut travailler sur la durée, avec les moyens esthétiques et techniques nécessaires, à de nouvelles combinaisons entre les champs artistiques, sociaux et scientifiques ?**

Pour des raisons, chaque fois diverses, toujours bureaucratiques, les initiatives de la société civile doivent elles toujours se faire expulser des lieux quelles ont contribué à créer ? Depuis le 13 avril, la Fraternelle a rencontré, à leur demande et de façon groupée, les Directeurs de Cabinet de Christophe Girard, d'Anne Hidalgo, la directrice des Affaires Culturelles Laurence Engel et le conseiller personnel à la Culture de Bertrand Delanoë. Chacun de ses interlocuteurs a fait connaître son attachement, celui de la ville, aux activités de la Fraternelle à Paris. Mais aucune proposition concrète n'a été faite à ce jour pour pérenniser son existence. Devant notre détermination annoncée de rendre ce dossier public, pour ne pas se soumettre en silence à tant d'arbitraire et de brutalité, la Fraternelle est avisée qu'elle serait sérieusement accompagnée par la Ville dans un autre lieu. Cette solution couperait définitivement la Maison des Métallos de ses racines. Mais, las, ce lieu n'existe pas. Celui proposé en catastrophe ne peut absolument pas recevoir matériellement les activités publiques de la Fraternelle ni accueillir ses laboratoires (il ne dispose même pas d'un bureau pour travailler !) Il est d'évidence que, pour des raisons symboliques et concrètes, la Fraternelle et la Maison des Métallos consonnent parfaitement.

Voilà pourquoi la Fraternelle a décidé de ne pas cesser ses activités au sein de la Maison des Métallos. De même, les partenaires de la Maison des Métallos pour l'activité du « département » la Fraternelle ne sont pas disposés à voir supprimer unilatéralement, sans aucune motivation explicite de surcroît, leur activité précisément définie par contrat, obligeant chacune des parties.

Ce d'autant plus qu'une Inspection interne de la ville de Paris est en cours. Laissons au moins ce travail arriver à terme. Faisons en sorte qu'un Etablissement Public respecte ses engagements. En qui avoir confiance, sinon ?

Maintenir et harmoniser la Fraternelle avec le projet revisité par la personnalité et l'ambition propre du directeur

En son entièreté !

actuel de la Maison des Métallos est-ce possible, est-ce souhaitable ?

D'évidence oui.

Juste un peu de bonne volonté et de respect réciproques et le problème disparaîtra de lui-même. Pourquoi vouloir à tout prix transformer cette situation simple, positive, en une pseudo-impasse ? Manque-t-on à ce point de conflictualité sur les questions culturelles et sociales à Paris et en France ? Mais, d'évidence la direction de l'Etablissement ne veut pas démordre d'une posture du type : « du passé faisons table rase, c'est la Fraternelle ou moi ». Ceci sans même prévoir que seule l'histoire complète de la Maison des Métallos demeurera, sur la durée, vivante…

Les partenaires de la Maison des Métallos pour l'activité de la Fraternelle s'étonnent de la façon dont cette direction les traite. Ils comprennent bien l'embarras des élus de la ville de Paris, de son responsable à la Culture, du Président du Conseil d'Administration de l'Etablissement Public, la dynamique qui peut les conduire à hésiter, par principe, à intervenir auprès d'un directeur… qu'ils ont nommé. Au risque, sinon, de se voir accusés d'attenter à la liberté de programmation, qui plus est dans le domaine artistique, qui plus est à ce moment de la vie nationale ! Mais tout de même, il ne s'agit en rien d'intervenir sur une programmation artistique, chacun le comprend aisément. **Même d'un point de vue strictement juridique, personne ne peut agir ainsi !** Pourquoi faudrait-il voir les acteurs progressistes continuer à se tirer régulièrement des balles dans le pied dès que la société civile se met un peu en mouvement ?

Pourquoi voit-on régulièrement, à Paris notamment, les initiateurs de projets se faire déposséder de leurs initiatives, sortir des lieux qu'ils ont permis de sauvegarder et de lancer, à la faveur d'appels d'offres ou la dimension bureaucratique prend à chaque fois le pas sur le dynamisme et l'autonomie créative du mouvement social ? Cette répétition mécanique va, à force, lasser. **Ne jouer sur rien d'autre que de la non-présence de la description de l'activité dans un cahier des charges d'un appel à candidature peut-il mettre à mal tant d'énergies, tant d'espoirs, et de premiers résultats que personnes ne contestent ? Cela apparaît « farfelu ».**

La Fraternelle peut-elle développer son action même si elle n'est pas intégrée à la Maison des Métallos ?

Oui, mais, pratiquement, comment ? Avec quelles pertes symboliques, créatrices, culturelles ?

L'idée de la Fraternelle n'est pas née de la Maison des Métallos ou du 11ème Arrondissement de Paris. Ce sont des Mutuelles qui sont à son initiative. Mais intégrée au sein de la Maison des Métallos, cette activité a trouvé son milieu idéal de cristallisation, son rayonnement. La preuve : cela fonctionne à ravir. Pourquoi gâcherait-on ce travail, ce lieu, à l'avantage de qui ? De quoi ?

Que ce travail se développe au sein de la Maison des Métallos coule de source pour tout le monde ! Personne n'attend que cet établissement ne soit qu'une nouvelle scène de plus à Paris. D'évidence, la Fraternelle a pointé une nécessité et une opportunité pour Paris. Nécessité et opportunité ressenties par bien d'autres associations, d'autres fondations, d'autres clubs, d'autres mouvements et universités d'éducation populaire. Tant qu'il n'y a pas de réflexion plus avancée sur ce thème, il serait de pur non sens de mettre fin à l'expérience de la Fraternelle au sein de la Maison des Métallos.

Paris, mercredi 23 juin 2010.